

Dimanche 12 mai 2019
4^{ème} dimanche de Pâques

Chers frères et sœurs,

En ce 4^{ème} dimanche de Pâques, traditionnellement appelé dimanche du Bon pasteur, l'Eglise nous invite à prier pour les vocations à la vie consacrée. Nous prions donc tout particulièrement en ce jour pour les vocations religieuses : vocations de religieux et religieuses qui dans la vie contemplative continuent d'adresser à Dieu la prière d'adoration et de louange au nom de toute l'Eglise ; vocations de religieux et religieuses qui dans la vie apostolique, quelle que soit leur forme (que ce soit auprès des plus pauvres, auprès des malades, auprès des plus jeunes), participent à la mission de l'Eglise pour annoncer l'Evangile. Et puis nous prions aussi particulièrement en ce dimanche du Bon Pasteur pour les vocations sacerdotales, pour que le Seigneur continue d'envoyer des hommes, pour le représenter et pour guider son troupeau. Alors nous prions pour que ceux qui sont déjà dans cette vocation restent fidèles « à la grâce de Dieu » comme nous l'avons entendu dans la 1^{ère} Lecture, qu'ils restent attachés à cette grâce de Dieu parfois jusqu'au martyre. Nous prions aussi pour ceux qui ont chuté, qui ont quitté cette vocation, qui ont blessé, trahi cette vocation. Et nous prions aussi pour que d'autres continuent à entendre ces appels à la vocation.

Toutefois, notre prière ne peut pas se limiter à ce dimanche du Bon Pasteur, même si c'est important. L'Eglise nous le propose pour que nous puissions raviver notre souci des vocations à la vie consacrée, mais en réalité notre prière pour les vocations doit être comme ce murmure incessant qu'il y a dans une bergerie avec ce mouvement permanent des brebis. Notre prière doit être ce bruissement permanent que le pasteur peut entendre.

Je me souviens qu'étant plus jeune, pendant la prière du soir en famille, nous disions la prière à Notre Dame du Sacerdoce. J'étais loin d'imaginer à cette époque-là que je deviendrais le fruit de cette prière ! La fécondité de cette prière ira plus loin puisque sur 5 enfants, 2 sont prêtres, 1 est religieuse et les 2 autres sont heureusement mariés. Quelle que soit l'histoire de la vocation de chacun des 3 religieux, cette prière familiale a été comme ce bruit permanent du peuple de Dieu qui demande à Dieu des prêtres, des religieux ou des religieuses. Pourtant, notre prière ne vise pas à réveiller Dieu qui se serait endormi ou qui aurait oublié son Eglise et qui aurait oublié de lui envoyer des pasteurs ! Dieu ne cesse pas d'appeler mais c'est nous qui sommes sourds. On nous a confié spécialement aujourd'hui un échantillon de démonstration puisque dans le chœur, vous remarquez qu'il y a un peu plus de grands « enfants de chœur » que d'habitude ; ce ne sont pas des enfants de chœur, mais 5 séminaristes de 1^{ère} année qui sont en visite chez nous pour le week-end du Bon pasteur. C'est l'occasion pour nous de les porter dans notre prière, de porter leur discernement dans notre prière, mais c'est aussi l'occasion de nous montrer que Dieu n'a pas arrêté d'appeler ! Et notre prière permanente, tout au long de notre vie chrétienne, est ce bruissement qui exprime le désir du peuple de Dieu d'avoir des prêtres, des religieux et des religieuses.

Prier est important et nous le faisons aujourd'hui. Pour autant, il est fondamental pour chacun de nous mais aussi de façon communautaire, que nous nous interrogeons sur la manière dont nous aidons les vocations à éclore dans nos familles et dans nos communautés. Pour cela, je voudrais m'appuyer sur un passage de l'Evangile de ce jour, sur les premiers mots de Jésus : « Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent ». **Ecouter, connaître, suivre...** Voilà 3 mots qui peuvent venir éclairer notre façon de favoriser l'éclosion de vocations dans nos familles ou dans nos communautés chrétiennes.

Le 1^{er} mot est « connaître » : Jésus connaît chacune de ses brebis. Au sens biblique du terme, connaître ce n'est pas seulement connaître intellectuellement, mais c'est aimer. Le

Seigneur aime chacune de ses brebis. Il en connaît le prénom, le nom. Il connaît ce qui est important pour chacune d'elles selon son état de vie et les circonstances de sa vie. Il est capable de les conduire vers leur Bonheur. Voilà ce que le Bon Pasteur, l'unique Bon Pasteur, le Christ, fait avec chacun d'entre nous. Mais nous avons besoin que cette présence du Bon pasteur soit incarnée au milieu du troupeau. C'est pour cela que le Seigneur nous envoie des prêtres pour qu'ils puissent représenter, avec toutes leurs qualités mais aussi toutes leurs limites, l'unique Bon Pasteur. L'autre jour je discutais avec des jeunes sur la question de la vocation. L'un me demandait : "Quelles sont les qualités qu'il faut pour être prêtre?". Je lui ai simplement répondu: " Il faut aimer Dieu et aimer les gens." C'est la plus grande des qualités qui est demandée à un prêtre. Aimer, être saint ! C'est en ce sens que ce 1er point que je voudrais souligner avec vous vient colorer notre prière. Ne nous contentons pas de prier pour les vocations, soyons exigeants avec Dieu, demandons-Lui des saints parmi nos prêtres, nos religieux, nos religieuses! Des saints qui Le représentent exactement. Voilà ce que nous pouvons Lui demander dans notre prière.

Le 2^{ème} mot est « écouter » : les brebis écoutent la voix du pasteur. Nous avons à apprendre ensemble à écouter Dieu, en particulier dans le silence. C'est peut-être le lieu où Dieu nous parle le plus, mais c'est là où nous avons peut-être le plus de mal à l'entendre. Mais écouter Dieu également à travers la voix des pasteurs. Très souvent nous avons des difficultés à écouter, par exemple la voix du Saint Père sur certains sujets. Bien-sûr, il ne s'agit pas d'être des moutons de panurge qui suivent sans réfléchir les pasteurs. Nous avons une intelligence pour réfléchir, pour essayer de comprendre, mais à un moment donné, il y a cet acte de confiance à poser dans ceux qui représentent l'unique Pasteur. Voilà peut-être une façon supplémentaire d'apprendre à écouter. Soyons assurés, chers frères et sœurs, qu'une jeune-fille, qu'un jeune garçon qui aura appris à écouter Dieu en famille ou en communauté sera capable de répondre à l'appel de Dieu. Parce que lorsque Dieu appelle, son appel est irrésistible, son appel est amoureux, son appel est profondément respectueux de la liberté de chacun. Lorsque Dieu nous attire à Lui, ce n'est jamais par la force mais c'est par attraction, par Amour. La seule difficulté pour nous est d'apprendre à l'écouter. Voilà donc comment dans nos familles, dans nos communautés, nous pouvons favoriser l'éclosion de vocations : en apprenant à écouter !

Enfin, le 3^{ème} mot est « suivre » : les brebis suivent le pasteur. est-ce que nous, familles ou communautés chrétiennes, nous nous mettons à la suite du Christ ? Est-ce que nous avons faim, nous avons soif de Dieu ? Est-ce que nous avons faim des sacrements ? Est-ce que nous avons faim de la Parole de Dieu ? Quel jeune garçon, quelle jeune-fille un peu sensé serait prêt à donner sa vie pour un troupeau qui n'a pas faim, qui n'a pas soif ? On le voit bien, ce sont dans les communautés chrétiennes et les familles vivantes, qui ont faim et soif de Dieu, que les vocations grandissent plus facilement.

C'est la grâce que nous pouvons demander dans cette Eucharistie : être des catalyseurs de vocations, que notre faim de Dieu et de suivre le Christ soit ce terreau favorable où les vocations peuvent grandir librement. Ce n'est pas nous qui appelons; notre mission est simplement d'être le terrain favorable où Dieu peut travailler. Et que notre prière soit ce murmure incessant. Ne nous limitons pas au dimanche des vocations mais que toute l'année notre prière soit ce bruissement permanent qui s'élève vers Dieu pour demander les prêtres, les religieux et les religieuses dont notre Eglise a besoin. Amen.